Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 68 (1971)
Heft: 12

Rubrik: Maladies des abeilles en octobre 1971 ; Conseils aux débutants

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Maladies des abeilles en octobre 1971

Loque américaine

Canton/district	*Localité*	*Cas*
Bâle-Campagne		
VA Waldenburg	Eptingen	1
Soleure		
Gösgen	Lostorf	1

Canton/District	*Localité*	*Cas*
Tessin		
Bellinzone	Sant'Antonino	1
Locarno	Lavertezzo-Piano	1
	Locarno	1
	Tenero	1
Lugano	Vezia	1
Valais		
VA Sierre	Chalais	1

Section apicole du Liebefeld.

CONSEILS AUX DÉBUTANTS

POUR DÉCEMBRE 1971

Telle les jours, l'année décline emportant avec elle des souvenirs hélas, mitigés pour la plupart d'entre nous.

Nous avons commencé cette saison avec enthousiasme, énergie et une forte dose de bonne volonté. Tous les plans et projets élaborés durant l'hiver dernier avaient été méticuleusement repassés en détail en vue de leur application pratique. Rien au monde, ou presque rien ne pouvait démolir cet échafaudage si bien construit ! Et le printemps magnifique, sans retour de froid, sans vilaines rebuses, renforçait encore nos pronostics optimistes et, tels « Perrette » de la fable nous récoltions déjà nos hausses pleines et faisions des projets pour utiliser les sommes plus ou moins raisonnables que nous étions sûrs de gagner ! Ceci, chers amis en apiculture, se nomme l'enthousiasme. Il en faut et heureusement il survit et renaît même après les pires déconvenues.

La deuxième période de cette année apicole fut moins brillante, elle s'étendit de la moitié de mai à fin juin. Le soleil bouda franchement ; la pluie alliée à une température trop basse ne permirent jamais à cette nature pourtant pleine de promesses de les tenir. Les abeilles dans leurs demeures étaient vouées à une véritable réclusion. Celle-ci provoqua une très grosse consommation de nourriture qui se traduisit par un affaiblissement de la colonie et également par un essaimage excessif. Par contre, du début de juillet à l'arrière automne le beau temps fut ininterrompu, ce qui provoqua, malheureusement pour nous, un arrêt complet de sève... et par conséquent de récolte. Et nous nous retrouvions en fin de saison, gros Jean comme devant ! Foin de littérature, où et

comment durant cette saison l'apiculteur pouvait intervenir ? Au mois de juin, lorsque les colonies étaient à leur plein développement, nous devions éviter de laisser les provisions fondre comme neige au soleil. Il était nécessaire de nourrir. D'autre part, lorsque la floraison était à son déclin en plaine, il fallait déplacer les colonies. Ces deux opérations pratiquées en temps opportun permettaient de réaliser une récolte, non pas record, mais appréciable.

Malgré nos déboires, malgré l'année peut être déficitaire, même si nous ne pouvons mettre à l'actif que les beaux moments passés auprès de nos abeilles, cela suffirait à nous faire persévérer dans ce passe-temps souvent ingrat, mais passionnant. Nous voulons à nouveau éprouver cette joie intérieure, indéfinissable, mais précieuse que nous procure le va-et-vient de ce petit monde ailé.

Aussi comme le vigneron touché par les intempéries recommence encore, nous aussi nous repartons franchement vers une nouvelle année. Cet hiver, nous mettrons une sourdine à la télévision, à la radio et ferons un gros effort afin de déranger le plus possible notre ami Fragnière, bibliothécaire. Avec beaucoup d'amabilité, il mettra sa riche collection de livres à notre disposition. A l'approche des fêtes de fin d'année si votre épouse, votre fiançée ou vos enfants sont embarrassés pour choisir un cadeau suggérez leur de poser la « Conduite du rucher » de Bertrand sous le sapin de Noël. Le contenu de ce livre, en première partie surtout, sera encore longtemps la base fondamentale de l'apiculture moderne. Rappelons en passant que Bertrand ne fut pas seulement banquier et écrivain, il fut d'abord et surtout un observateur avisé, puisque c'est lui qui a adapté la ruche Dadant Type à notre région et à notre climat sous la dénomination de Dadant Blatt.

Et maintenant, chers débutants, si vous êtes bricoleurs, essayez de construire une ou deux ruches, mais gardez vous bien de modifier quoique ce soit aux dimensions de cette ruche D.B. qui vieille de plus de huitante ans convient encore à merveille à nos abeilles. Loin de moi la pensée de vouloir porter au pinacle exclusivement la ruche D.B. Nous ne pouvons pas dire quelle est la meilleure ruche. Elles ont toutes des qualités et... des défauts ; ce qui importe le plus dans les habitations des abeilles, c'est le savoir-faire de l'apiculteur ? Mais une fois que vous avez adopté un genre de ruche, ne changez plus afin que votre matériel soit uniforme et standard, ce qui simplifiera tous vos travaux. Si votre rucher se développe et atteint cinq ou six unités, il faut penser à la fabrication ou à l'achat de quelques ruchettes. Il est aussi agréable qu'intéressant de posséder de ces jeunes colonies ; accompagnées de jeunes majestés elles rendent toujours des services appréciables. Puisque le travail est exactement le même, évitez de faire des ruchet-

tes trop petites : des ruchettes de six cadres normaux permettent très bien à de jeunes colonies de supporter les rigueurs de l'hiver.

Il est malaisé d'entrevoir la saison morte après plus de quatre mois de journées magnifiques. Et pourtant elle est là. Le rucher ne réclamera que peu de travail, mais beaucoup de tranquillité. Faites tout de même quelques contrôles de temps à autre, afin de vous assurer que tout est normal, que les entrées ne sont ni fermées, ni obstruées.

Chers amis, la fin de l'année incite à faire des bilans apicoles ou autres. Votre serviteur, lui aussi se demande parfois la valeur et la portée de ses conseils. Dans l'apiculture, il y a toujours de nouveaux problèmes et ce qui est valable aujourd'hui en tel lieu peut être contredit ailleurs demain. Je me suis toujours efforcé de garder une base sûre et de m'exprimer dans un langage clair. La grosse difficulté pour la rédaction de ces lignes réside dans le fait que celles-ci doivent être composées généralement avec presque un mois, voire six semaines d'avance.

Puisque c'est le dernier bulletin de cette année, j'aurai une pensée pour tous mes amis valaisans, genevois et fribourgeois. Je ne voudrais oublier les nombreux collègues neuchâtelois, leur inspecteur cantonal et son épouse. Je serai toujours avec les Vaudois et reste de cœur avec les Jurassiens ! Amis proches ou lontains, qui avez bien voulu lire toutes ces lignes, je vous souhaite à tous et à toutes de bonnes fêtes et une heureuse année !

Vevey, le 15 novembre 1971. *A. Paroz.*

DOCUMENTATION SCIENTIFIQUE

DE L'ÉQUILIBRE BIOLOGIQUE EN APICULTURE

par Paul Roos, Strasbourg

I. L'habitat : la ruche (suite)

Après avoir passé en revue quelques facteurs importants de ce parallélépipède rectangle, appelé communément ruche, qui contribuent à l'équilibre biologique d'une colonie, passons au matériau dont elle peut être confectionnée.

Les temps ne sont pas très éloignés où les transports étaient très rudimentaires et les apiculteurs n'avaient guère le choix du